

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[151\\_Correspondances : 1833-1865](#)[Item](#)[Thoury-Férottes, le 13 juillet 1856, Alfred-Auguste Cuvillier-Fleury à François Guizot](#)

## Thoury-Férottes, le 13 juillet 1856, Alfred-Auguste Cuvillier-Fleury à François Guizot

**Auteurs : Cuvillier-Fleury, Alfred-Auguste (1887-14802)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Presse](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1856-07-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote6, AN : 163 MI 42 AP 151 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Cuvillier-Fleury, Alfred-Auguste (1887-14802), Thoury-Férottes, le 13 juillet 1856, Alfred-Auguste Cuvillier-Fleury à François Guizot, 1856-07-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6102>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 19/03/2024

---

6/

Thoury - Ferrolles par Vouly. <sup>1</sup>  
13 juillet 1886.

Monsieur,

Votre lettre de Val-Richer est venue me  
trouver ici où nous tenons compagnie à ma  
belle-sœur, Madame Thourouet, avant son départ  
pour Constantinople. Je ne vous disais pas que  
je l'attendais, mais je la désirais. Elle ne s'a  
crainte' une fois infirm. Vous êtes de tous les  
justiciables non seulement celui qui honore le plus  
son juge, mais le plus indulgent. Je saignerais  
travaux, en essayant d'apprécier votre bien  
veillante. d'avoir toujours donné à la police-magistrat: ce qui est  
un grand

de fait aujourd'hui puisqu'elle est à la fois  
inopportune et impuissante. Votre lettre me  
prouve de ce côté que j'ai gardé la mesure.  
Je sais ce que votre bienveillance y veut ; mais  
l'accueil ne toujours pas. Mes efforts vous  
ont satisfait. J'ai pour principe, dans la  
plupart de mes jugements littéraires, de ne  
me soucier qu'en que du public : c'est plus  
commode, et aussi peut-être plus légitime. Me voyant  
ayant à parler de vous, comment n'être pas  
préoccupé de votre sentiment avant de songer à  
celui des autres ! Et comment ne pas le peindre

de

l'usage d'un bon...  
Votre lettre...  
plaisir par l'incertitude  
plaisir qu'aurait été  
et dont j'ai mentionné  
au nom de son premier  
libre cette année...  
qui nous comptons parler  
de septembre, votre lettre  
complètement engagé par  
doutance que nos comptes  
honnêtes... mais l'eff

... de la faire  
 ... votre lettre me  
 ... de la mienne.  
 ... plaisir  
 ... mes efforts pour  
 ... dans la  
 ... l'histoire, de la  
 ... plus petit  
 ... plus léger. Me  
 ... n'aurait-il été pas  
 ... de la faire  
 ... par le plaisir  
 de

le plaisir d'aujourd'hui, et j'obtiens le vôtre !  
 Votre lettre m'a comblé, m'a comblé, m'a comblé  
 plaisir par l'aimable invitation qu'elle contient,  
 plaisir qu'aucun bien ne me fera tout à jamais  
 et dont j'ai mérité de vous remercier également  
 au nom de ma femme. Notre femme bien peu  
 libre cette année. Après une saison d'Hambois,  
 qui nous comptent prolonger jusqu'au commencement  
 de septembre, notre villégiature est à peu près  
 complètement engagée jusqu'à l'hiver, et il est  
 douteux que nos temps nous permettent jamais  
 de nous aller. Mais l'effie que vous voulez bien nous  
 en faire

Comptera parmi nos souvenirs les plus  
agréables, et sera étalé par nous aussi  
au premier rang des capitaines Douces à l'abîme.

"Un famille honnête au milieu d'une  
nature rude", - le culte et le bonheur dans  
l'illustration, disais-je à mon tour, la  
sont la vie joie dont les spectateurs n'ont pas  
moins sans que la vie même en est vive.

Bien sûr, toujours, en rapportant  
la femme et moi au bien-être de nos  
de ceteris, après le nouvel mariage de

leur importance et inaltérable document.

Cordialement fleuris.

Notre jeune couple  
M. et M<sup>lle</sup> de la main nous a donné récemment  
un charmant article, original, abondant  
et fin dont nous sommes personnellement de lui faire  
un exemplaire. M. de la main a sans doute  
donné le journal des débats lui-même à l'abîme pas toujours, par sa force et talent.